

56	Carnot 1/2
1	Allemon
2	Arm
3	Bastien †
4	Baudriller
5	Berliet
6	Billot
7	Bourdais
8	Bousquet
9	Campet †
10	Carayon
11	Dantou †
12	Delafosse †
13	Deschamps
14	Douce
15	Farcouli
16	Fillias
17	Fournier L.
18	Fournier-Bourdier
19	Girard de Saint-Gérand
20	Hollier
21	Huot de Saint-Albin
22	Jacquillat
23	Julienne Ph.
24	Kaeuffer
25	La Taille (de)
26	Lacaze †
27	Laisney
28	Le Gloannec

56	Carnot 2/2
29	Lucas
30	Mac Grath
31	Macaire
32	Martin F.
33	Marzolf (66)
34	Mengès
35	Meyer
36	Missé
37	Moreau JP †
38	Morhange
39	Mortier
40	Neiertz
41	O'Neill
42	Pasquier (du)
43	Payan
44	Pérard
45	Pitrou
46	Puel
47	Raynaud †
48	Rey
49	Reydet de Vulpillières (de)
50	Salto
51	Schonbach
52	Souffrant
53	Tillit
54	Vignerot †
55	Wirz
56	Zajdenweber

14	Frilley
1	Alix
2	Boysson (de)
3	Chevé
4	Derozières
5	Desprats
6	Devillard
7	Gounin
8	Guicheney †
9	Guiraud (68) †
10	Hermand
11	Magnin †
12	Mennesson
13	Rang des Adrets (67) †
14	Ribert

12	Janson de Sailly
1	Baignères (68)
2	Baudry d'Asson (de) †
3	Besnard
4	Fabre
5	Ferry
6	Grimanelli
7	Lapeyrière (de) †
8	Lawson †
9	Lefranc
10	Monin
11	Noël
12	Voisin

48	Louis-le- Grand 1/2	48	Louis-le-Grand 2/2	23	Sainte Geneviève
1	Bachelet	25	Guasp	1	Acremont (d')
2	Barbey	26	Gufflet	2	Berger
3	Benoit J.M.	27	Kalfon	3	Bieler
4	Bourgneuf	28	Korsak (de)	4	Buisson de Courson (du) *
5	Bouvet	29	Laramée (66)	5	Chorivit (de)
6	Caderas de Kerlau	30	Léauté	6	Delcourt
7	Chatellier	31	Luciani	7	Effroy
8	Couasnon	32	Madelin	8	Egnell
9	Couly	33	Mallard	9	Forbin
10	Delmas	34	Martin P.Y.	10	Froissard de Broissia (de)
11	Desbuquois †	35	Moreau A. †	11	Join-Lambert (66)
12	Didier	36	Morel	12	Lallemand
13	Doué	37	Mounier (67)	13	Ménard
14	Douin	38	Nectoux	14	Pinon
15	Dulong	39	Nenert †	15	Rotulo
16	Emin	40	Nguyen Tan Thuong	16	Saint-Macary
17	Flavigny	41	Platzer †	17	Scherrer
18	Foucault	42	Prévost	18	Thieblin
19	Frémeau	43	Rabut †	19	Thillaye du Boullay (68)
20	Gans	44	Robequain	20	Trouillard
21	Gentil	45	Roger-Machart	21	Vincent
22	Getenay	46	Tétreau †	22	Wagner *
23	Girard †	47	Thibaudon	23	Wallaert
24	Gouygou (66) †	48	Thomas		* quitte HEC

18	Stanislas
1	Blaise
2	Bouchon
3	Boudet
4	Croquelois †
5	Delvallet †
6	Denieuil
7	Etesse
8	Fournier J.F. †
9	Grison
10	Jousset
11	Laporte (de)
12	Loisel
13	Michel
14	Montupet
15	Plancher †
16	Poussard
17	Prolongeau
18	Sicot

6	Chaptal
1	Derigny
2	Dieu †
3	Gréget
4	Legrand
5	Seydoux
6	Virazels

6	Hoche, Versailles
1	Bellanger
2	Blanc G.
3	Ennuyer
4	Gozlan
5	Guilbaud
6	Lafargue

10	Lakanal, Sceaux
1	Blanchenay †
2	Chaouat
3	Depaty (68)
4	Forneris
5	Guillard
6	Hadj Sadok
7	Jullienne M.
8	Lehn
9	Nezeys
10	Vinot

7	Michelet, Vanves
1	Bodmer
2	Bourgeois †
3	Marty †
4	Matras
5	Planté
6	Thénault †
7	Wils

3	La Tour d'Auvergne
1	Bourreau
2	Lannes de Montebello (66)
3	Médard

11	Ampère, Lyon
1	Bruneau
2	Claret-Tournier †
3	Gilbert
4	Girardet
5	Kergrohenn
6	Lombard
7	Métais
8	Mine
9	Palthey
10	Rousset
11	Roux

12	Le Parc, Lyon
1	Albaut
2	Aulagne
3	Bellut
4	Benoit Ph.
5	Berrux
6	Bustin
7	Daviron
8	Descroix †
9	Garcia-Sánchez
10	Pierron
11	Poizat †
12	Tchénio

10	Descartes, Tours
1	Beaujouan
2	Cavayé
3	Even †
4	Hillairet
5	Ladurelle
6	Laroche de Féline
7	Léger
8	Massé
9	Rosse
10	Touchard

4	Montaigne, Bordeaux
1	Blanc Ph. †
2	Debaig
3	Fribourg
4	Laveau

5	Fermat, Toulouse
1	Boubée
2	Lagabrielle
3	Nobili †
4	Paret
5	Séguy

3	Thiers, Marseille
1	Blanc O. †
2	Vailhen
3	Viens

11	Masséna, Nice
1	Filatieff
2	Fulconis
3	Gautier
4	Lavagna
5	Lespinasse
6	Nguyen Ngoc Buu (66) †
7	Piette
8	Raybaut
9	Tenaillon
10	Tomatis
11	Tschann

1	Indépendant
1	Beauviala

6	Carnot, Dijon
1	Deroye
2	Favier
3	Gaumont
4	Neyrat
5	Roux de Bézieux
6	Villemin

2	Chateaubriand, Rennes
1	Mérot
2	Péneau

1	Lyautey, Casablanca
1	Guibert

3	Kléber, Strasbourg
1	Baumgarten (66)
2	Cuny
3	Lenhardt

2	Faidherbe, Lille
1	Leurent †
2	Merlier

3	Bugeaud, Alger
1	Arnaud
2	Gaultier
3	Gély



REMISE DE LA MÉDAILLE DE VERMEIL DE LA VILLE DE PARIS À GUY LHÉRAULT, 100 ANS

Jeudi 16 octobre 2014, rendez-vous dans une rue discrète pour fêter les 100 ans de Guy Lherault. Un siècle bien rempli que la Mairie du 6^e voulait saluer à travers la remise de la médaille de Vermeil et du diplôme de la Mairie de Paris. Entouré de sa famille, Guy Lherault nous reçoit chez lui. La conversation s'installe très vite autour d'une coupe de champagne. Nous sommes immédiatement frappés par le regard pétillant, la vivacité d'esprit et la précision de ses souvenirs.

Guy Lherault nous parle de son action comme directeur de HEC pendant 10 ans où il modernise profondément l'enseignement en introduisant les mathématiques et les sciences humaines. Il met en place les conférences de méthode pour apprendre aux étudiants à rassembler et à trier leurs idées

en un temps limité.

Il gère et organise le déménagement de HEC à Jouy-en-Josas puis crée un second pôle d'enseignement à HEC avec la mise en place de l'ISA, aujourd'hui quatrième MBA sur le plan mondial. Il permet l'accès d'HEC aux femmes.

Nous ressentons pourtant beaucoup d'humilité dans ses propos. Il fait souvent référence à des amis ou des personnalités importantes qui l'ont aidé dans ses fonctions.

Guy Lherault aujourd'hui s'intéresse à la peinture, à la poésie et aux dessins.

Nous lui souhaitons une bonne santé et de garder longtemps cette belle énergie et cette formidable ouverture vers les autres.

**Martine Aulagnier
Arielle Beaucamps**

ALAIN MOREAU : APPEL A L'AIDE

Certains se souviennent peut-être d'Alain Moreau, de notre Promo. Il nous a quitté vers 2005 et, comme pour nos autres camarades décédés, nous souhaiterions pouvoir élaborer et diffuser une notice en souvenir de lui. Malheureusement, de nombreuses informations nous font encore défaut. D'où cet appel à notre mémoire collective.

Alain a préparé HEC à Louis-le-Grand. A l'Ecole, il faisait partie du comptoir 13 (avec, entre autres, Bellanger, Berliet, Berrux, Dulong, Mallard, Pérard, Rousset, Saint-Macary, Tchénio, Vailhen, Villemin...). Il était de la fameuse équipe de notre Promo qui est allée, comme s'en souvient fort bien Hubert Le Bouar, faire un voyage-pèlerinage à Cuba, à la grande époque de Fidel Castro et de Che Guevara. La « Revolucion » était alors joyeuse dans les Caraïbes : cigarettes, rhum, jeunes miliciennes dévouées à la cause et peu farouches...

Alain Moreau est resté fidèle à ses engagements idéologiques de jeunesse. Comme en attestent les vieux annuaires HEC consultés, il a fait l'essentiel de sa carrière professionnelle comme gestionnaire dans des entreprises d'édition et de presse se situant dans la mouvance du Parti Communiste Français. Jusqu'à l'effondrement général de cette nébuleuse politique et culturelle...

As-tu bien connu Alain en prépa ou à l'Ecole ? L'as-tu revu par la suite (il actualisait régulièrement ses coordonnées dans l'annuaire HEC) ? As-tu eu des contacts avec sa famille ? Etait-il marié ? A-t-il eu des enfants ? Tout indice que tu pourrais nous fournir pour contacter des personnes l'ayant bien connu nous sera très utile.

Pour tous nos autres camarades décédés, nous avons trouvé un moyen de retrouver leurs proches (épouse, frères et sœurs, amis d'enfance, collègues professionnels...). Il faut réaliser la même démarche pour Alain Moreau. Contacte-moi au plus vite.

Jean-François de Chorivit

HEC 65 Headcount Dynamics

	Français	Etrangers	Total	
Admis 1962	272	5	277	
Décès	-1			Nobili
Démissions	-2			Wagner, du Buisson de Courson
Naturalisations	2	-2		Salto, Chaouat
Reclassements *	-12			
30 06 1963	259	3	262	
Réincorporation	4			Grandcolas, Brugeronnes, Bonnet, Le Bouar
Reclassement		-1		66 : Nguyen Ngoc Buu
Concours 63 Français	3			Mazet, Hannecart, Naspinska-Guerrini
Concours 63 Étrangers **		26		Alj, Benkirane, Bennis, Kerdoudi, Ben Milad, Belkhiria, Bouleymen, Amalou
Accords Auditeurs		8		
01 09 1963	266	36	302	
Non diplômé		-1		Hugon
Diplômés 1965	266	35	301	

* Reclassements	-12		6	66 : Baumgarten, Gouygou, Laramée, Lannes de Montebello, Marzolf, Join-Lambert
			2	67 : Rang des Adrets, Mounier
			4	68 : Guiraud, Baignères, Thillaye du Boulay, Depaty

** Concours Etrangers	26		10	Sasson, Michiels, Bouhnik, Lilly, Ouattara, Hugon, Lasry, Dang-Tran, Thibo, Nguyen Huy Anh
			7	Bernard, Goldman, Dahan, Souvanna Phouma, Germeaux, Nguyen Phuc Toan, Thoma,
			9	Axelson, Azoulay, Luttway, Juin, Cohen Tanugi, Coutya, Nguyen Kim, Sarfatti, Tabry

TRANCHES DE VIE

Jean-Pierre Mérot

Ce que j'ai fait de mieux

Installé en Suisse depuis 1969 pour des raisons professionnelles, je fais depuis toujours beaucoup de sport, en compagnie le plus souvent de mon épouse Annick. Nous sommes un groupe d'amis fidèles qui, depuis 40 ans, pratiquons le cyclisme de façon sérieuse, avalant des centaines de kilomètres hebdomadaires et grimpant les plus durs cols de Suisse, de France et d'Italie. Nous avons rajouté au programme la course à pied, en montagne et lors de marathons (j'ai sans doute le record de la Promo en 2h43'47). Enfin, nous faisons du ski, profitant de notre chalet près d'Avoriaz. C'est donc dans le milieu du sport que nous avons constitué notre réseau d'amis...

L'un de mes amis cyclistes, Bernard Besson (67 ans) souffrait pour des raisons génétiques de polykystose rénale ; il devait subir des dialyses; la situation se détériorant, il était devenu impératif de lui greffer un rein. Aucun membre de sa famille ne pouvait faire ce don. Un ami commun de notre petit groupe, Jean, s'était proposé spontanément ; hélas, une semaine avant l'opération programmée, les médecins ont conclu qu'il devait renoncer pour incompatibilité. Immédiatement, j'ai décidé de prendre le relai ; j'ai regardé ma femme et je lui ai dit : « Je vais donner un rein à Bernard. C'est une occasion qui se présente pour exprimer son amitié ».

L'opération a eu lieu en mars 2014 et elle a parfaitement réussi. Je n'ai, à 70 ans, aucun régime, aucun médicament, ni aucune limitation ; j'ai repris le vélo comme avant. Je peux témoigner que pour le donneur, c'est une opération simple, pratiquement sans risque ni conséquences.

Surtout, j'ai réalisé le bonheur absolu qu'il y a à rendre une vie normale à quelqu'un. C'est probablement ce que j'ai fait de mieux, en plus de ma belle famille (3 enfants et 5 petits-enfants)...

Je voulais faire Navale ; au Prytanée Militaire, les médecins en ont décidé autrement. Comme j'étais bon élève, mon père m'a orienté vers HEC et en 1963-merveilleux souvenir- j'étais champion de France d'aviron avec nos camarades Morel, Villemin et Ennuyer...Bien que n'ayant jamais habité au bord de l'eau, je ne suis jamais resté éloigné de la mer durant ma carrière de DAF chez ITT.

A l'âge de la retraite, je m'installe alors à Toulon avec mon épouse Elizabeth, petite fille de Préfet Maritime. Je rejoins une association, « Les jeunes marins du Var », dont le projet est de construire une réplique du plus vieux bateau français existant, la Yole de Bantry, datant de 1796 et canot major de l'amiral commandant la flotte française ; l'original est exposé au musée de Dublin. Je dirige la construction ; modéliste naval depuis longtemps, je me transforme en charpentier naval...

Actuellement, 60 yoles existent dans le monde, dont environ 30 en France, mais aussi aux USA, et jusqu'en Russie ou en Indonésie. Ces embarcations servent à la transmission de toutes les connaissances en matière de navigation traditionnelle voile-avirons et de tout ce qui a trait au patrimoine maritime. Les publics touchés sont des jeunes, valides et handicapés, et toutes les personnes attirées par l'histoire maritime. Nous avons des rencontres internationales régulières en Atlantique et Méditerranée pour des régates variées à la voile et à l'aviron : Canada (2008), Venise, Dunkerque (2011)...

Nous avons participé à la mise à l'eau de l'Hermione en 2012 puis, en 2013, à la somptueuse Tall Ship Regatta dans la rade de Toulon, chez nous. En juillet 2014, 40 yoles, venant de 16 nations et regroupant 1000 jeunes se sont rassemblées dans le Golfe du Morbihan ; en septembre 2014, nous avons animé le départ de la flottille du Club Nautique de Toulon qui accompagnera l'Hermione pour la traversée de l'Atlantique.

Notre yole est utilisée par la Marine Nationale pour le débarquement des officiers généraux qui quittent leur commandement et pour la formation des Préparations Militaires Marine (PMM et PMS ; environ 1200 stagiaires par an ; nous sommes 4 instructeurs, ce qui représente un très gros travail...)

Actuellement, je restaure un vieux canot de la Marine avec un foyer de jeunes déficients intellectuels et une association d'anciens scouts marins.

HEC, selon l'adage, mène à tout, et avec enthousiasme.

Je ne suis pas breton et je n'ai pas fait mon service comme EOR dans la Marine, mais :

– j'ai appris à naviguer avec Philippe Poupon, sur Pen Duick III ; « Philou » est un grand marin mais, comme son maître Tabarly, plutôt un taiseux.

– j'adore les multicoques, catamarans ou trimarans (« Life is short, sail fast »). J'en ai possédé plusieurs, dont deux rachetés à Bruno Peyron ; j'en ai encore un de 42' (environ 14m) qui navigue à plus de 20 nœuds. Son port d'attache est La-Trinité-sur-Mer, la Mecque de la voile, où je possède une maison.

– j'ai déjà eu l'occasion de naviguer vraiment vite à la voile, par exemple à plus de 37 nœuds (70 km/h) sur le trimaran Foncia avec Michel Desjoyeaux ou lors d'un tour de la Bretagne (La Trinité-sur-Mer/ Le Havre) en 22 heures sur Jet-Services V

– mais j'ai aussi rencontré du gros temps. Lors d'un convoi du même Jet Services V, nous avons affronté un vent de 40 nœuds (force 8) en Mer du Nord ; uniquement propulsé par son mât-aile, le bateau slalomait encore à 12 nœuds entre les plateformes pétrolières...J'ai même connu 55 nœuds de vent (force 10, tempête) mais c'était il est vrai à bord du Queen Mary 2 lors de sa croisière inaugurale entre Southampton et New York

– s'agissant de croisières, j'ai navigué dans les glaces très au Nord (Groenland, nord du Canada) et très au Sud (Ushuaia, Cap Horn, Antarctique). J'ai également eu la chance d'aller dans des endroits peu connus, comme Aldabra ou Cosmoledo aux Seychelles, magnifiques lagons à cinq jours de mer de Mahé (regardez sur une carte !).

– j'ai des fonctions officielles dans le monde de la voile. Depuis 6 ans, je représente la France à l'ISAF (International Sailing Federation); j'y suis surtout Chairman of the Oceanic and Offshore Committee, c'est-à-dire de l'organisme responsable de tout ce qui concerne la voile océanique (Vendée Globe, Route du Rhum, Volvo Ocean Race...) et la voile offshore (Fastnet, Sydney-Hobart, Figaro...). Assisté d'un staff de 3 personnes basées à Southampton et de la trentaine de représentants du monde entier qu'il faut mettre d'accord, nous gérons le calendrier des épreuves, contrôlons les règles de classe, participons aux décisions en matière de règles de courses et de jurys, décidons des règles de sécurité obligatoires, etc...tout cela en liaison avec les constructeurs de bateaux, les coureurs et les organisateurs des épreuves. Le travail se fait en petits groupes, via skype et internet, dans un anglais très technique, et se termine par une réunion annuelle d'une semaine en novembre. Je consacre à cette activité bénévole entre le tiers et la moitié de mon temps, mais je suis en train de m'organiser pour passer progressivement la main dans les deux ans qui viennent.

– bien sûr, il y a des compensations, notamment en termes de voyages et de participation à de grands événements. J'étais avec l'équipe de France de voile aux J.O. en Chine (2008) et en Angleterre (2012). J'ai assisté aux régates de l'America's Cup à Auckland puis à Valence. Je suis au départ et/ou à l'arrivée des grandes courses océaniques.

– mais, ma plus grande satisfaction est d'avoir connu et de continuer à rencontrer des coureurs qui ont des personnalités vraiment très intéressantes. Beaucoup d'entre eux sont devenus des amis et je les retrouve toujours avec plaisir sur les pontons (ou dans les bistrots)

Je ne suis pas breton mais alsacien...HEC mène à tout.

Vincent Lenhardt De Malesherbes au coaching : un cheminement atypique...

A ma sortie d'HEC, attiré par les USA, je pars à l'Université de Chicago faire un MBA ; j'arrête au bout de 6 mois, réalisant que mes aspirations profondes ne sont pas satisfaites. Passionné depuis longtemps par le cinéma, je me fais engager « sur le tas », à Minneapolis, comme polyvalent (grouillaud, puis assistant caméraman, monteur, scénariste...) dans une équipe qui réalise des films industriels. De retour en France après plus d'un an, je fais un service militaire de « 2^{ème} pompe » comme « réalisateur » dans le Service Cinéma des Armées. De 1968 à 1971, je travaille dans le cinéma publicitaire et l'audiovisuel ; puis, comme notre camarade Jérôme Lefranc, qui m'introduit dans son groupe, je prends avec assiduité des cours de théâtre. Je découvre le yoga qui m'aide à revenir vers ma foi catholique quelque peu réprimée. C'est alors que notre camarade Luc Trouillard, un ami proche, me suggère de rencontrer l'Abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire : j'y passe deux années très importantes, entrecoupées par un séjour auprès d'un maître hindou dans un ashram en Hollande, espérant au fond de moi que cette expérience me fera approfondir mon christianisme, comme le judaïsme a nourri mon frère ainé Pierre, HEC 1950, religieux de Notre-Dame de Sion à Jérusalem et grand spécialiste du Talmud. Hélas, ce séjour se révèle une impasse ; je poursuis ma recherche.

Je découvre à cette époque les écrits du psychologue Carl Rogers, ainsi que l'Analyse Transactionnelle. Je suis bouleversé ; je fais l'expérience de groupes de thérapie ; je réalise que ma vocation est d'accompagner les personnes dans une démarche de « relation d'aide ». Je me souviens qu'un jour, alors que j'avais 14 ans, à mon père, Ingénieur du Corps des Mines et inconditionnel de Polytechnique, m'interrogeant sur mes souhaits professionnels, j'avais répondu candidement : « Je voudrais devenir psychiatre et lire dans les âmes... ». Nous sommes en 1973 ; j'ai 31 ans. J'entame une thérapie ; je me forme comme thérapeute et j'entre comme formateur dans un cabinet spécialisé dans l'OD (Organization Development), qui considère l'entreprise comme une communauté humaine avant d'être une entité juridique. C'est ma voie ; c'est surtout la philosophie du «coaching» sans en avoir encore le nom.

J'interviens avec passion dans ce métier de consultant accompagnateur auprès d'entreprises de toutes tailles dans les secteurs les plus divers (nos camarades Jean-Claude Bourdais et Michel Rosse me feront confiance). J'organise et je structure la profession, tant au niveau national (je cofonde l'Institut Français d'Analyse Transactionnelle) qu'international. Voyageant beaucoup, je découvre dans les milieux anglo-saxons le concept de «coaching» qui a le mérite de réunifier le développement de la personne, de sa vie professionnelle, et celui de l'entreprise. Je crée le cabinet Transformance en 1988 ; nous connaissons une certaine notoriété. Nous avons formé plus de 2000 coachs à Paris ; nous avons créé des écoles en Province et à l'étranger ; j'ai rédigé plusieurs livres sur ce sujet...Transformance continue de former des coachs et d'intervenir auprès de Dirigeants et d'équipes de Direction. Depuis quelques années, et pour une partie de mon temps, je suis Senior Advisor de Bain & Co., cabinet international en stratégie. Je suis amené à encore beaucoup voyager à travers le monde.

Voilà 50 années pas trop mal remplies depuis Malesherbes. J'espère que ce n'est pas encore la fin : il paraît que les cheveux gris ne sont pas un handicap dans ce métier...

HEC 1965 PROMOTION TOCQUEVILLE

FRANÇOIS LACAZE

François Lacaze naît le 10 mai 1941 à Lourdes (Hautes- Pyrénées) ; il est le 3^{ème} de 4 garçons. Sa famille, très connue dans la région, est étroitement liée à l'histoire locale : au début du siècle, son ancêtre Justin Lacaze, Maire de Lourdes durant près de deux décennies, a géré avec diplomatie et réalisme la séparation de l'Eglise et de l'Etat, protégeant la renommée mondiale de la cité et le développement des pèlerinages ; il a aussi fondé, en 1898, au service de l'industrie hôtelière et des divers commerces de la ville, la Banque Lacaze, qui est devenue une véritable institution.

François Lacaze fait ses études primaires à Saint-Joseph à Lourdes et secondaires au Collège de Tarbes. Puis, pour la plus grande satisfaction de son père, il prépare HEC successivement à Toulouse, Frilley (où je fais sa connaissance) et Carnot (où nous travaillons alors très sérieusement le concours). Il intègre en cube. A l'Ecole, il est réputé pour son sourire énigmatique et son humour : en référence à Jean Prat, la gloire de l'équipe de rugby de Lourdes, il s'exclame, à chaque fois qu'il croise notre camarade Philippe Desprat : « ...Un Prat, c'est bien ; mais Desprat, c'est encore mieux... ». Il est surnommé « Oncle Tom », dans la même veine, par ceux qui se piquent de littérature américaine. En fin de 2^{ème} année, avec Alain de Korsak et Bernard Claret-Tournier, nous faisons un inoubliable voyage au Canada. Son père Justin (petit-fils du premier) est élu à son tour Maire de Lourdes au printemps 1965 et François se voit décerner comme Trombino : « Main basse sur la ville », en référence à un film néoréaliste italien.

A sa sortie d'HEC, dispensé de service militaire, il fait 2 ans de « stages » au Crédit Lyonnais et à la BNCI, avant de revenir en 1967 à Lourdes seconder son père à la Banque Lacaze, dont il prend bientôt les commandes, comme gérant, en 1974. Il apporte un fort dynamisme à l'institution et se lance dans de nombreux projets au service de l'économie lourdaise. En 1977, il échoue aux élections municipales contre le radical-socialiste Abadie, futur Ministre de Mitterrand, qui avait évincé son père en 1971. Puis c'est le drame : des rumeurs soudaines, fin 1978, entraînent des retraits massifs de dépôt ; la panique s'installe. La Banque Lacaze est rapidement mise en liquidation par les autorités financières en mai 1979. C'est, sur le plan local, un véritable séisme, certains allant jusqu'à soupçonner des établissements parisiens d'avoir provoqué volontairement la chute d'un concurrent gênant. François Lacaze est profondément affecté dans son honneur par ces évènements. Dès lors, il s'abstient de donner de ses nouvelles. Il apprend en 2000 qu'il est gravement malade et affronte avec courage et discréction cette nouvelle épreuve. Il décède à Lourdes le 11 avril 2011.

De son union, en 1968, avec Bernadette, il laisse deux fils : Justin et Jacques (mon filleul).

Jacques Couly

HEC 1965 PROMOTION TOCQUEVILLE

JEAN-PAUL MOREAU

Jean-Paul Moreau naît le 10 novembre 1943 à Vannes-sur-Cosson (Loiret), petit village en lisière de Sologne, près de Sully-sur-Loire, au sud-est d'Orléans. Ses parents, tous deux instituteurs, reçoivent plusieurs affectations avant de se fixer à Fleury-les-Aubrais, au nord d'Orléans. Jean-Paul a un frère cadet, Michel, qui sera architecte. Il fait d'excellentes études secondaires au Lycée Pothier d'Orléans ; il s'y distingue en étant lauréat d'une Bourse Zellidja qui lui permet de visiter l'Iran...C'est alors qu'il décide de préparer HEC.

Jean-Paul Moreau vient à Paris au Lycée Carnot et intègre HEC en bizuth. Son trombino à l'Ecole : « La souris qui rugissait », fait référence non seulement à sa petite taille mais surtout à son extraordinaire énergie et à sa curiosité intellectuelle. Sa polyvalence et son brio impressionnent ceux qui le côtoient. Ayant noué des liens amicaux à Carnot, nous faisons ensemble un stage de 2^{ème} année en Ethiopie.

A sa sortie d'HEC, Jean-Paul part comme coopérant en Algérie, où nous nous retrouvons à nouveau ensemble. De retour en France, il entre au Crédit Industriel de l'Ouest, à Angers puis à Nantes. En 1970, il est recruté par la Banque de Paris et des Pays-Bas comme Attaché de Direction au Département Financier ; en 1975, il est envoyé à Nice comme Fondé de Pouvoir chargé de la clientèle privée ; spécialisé dans la gestion de fortune, il est nommé par Paribas, à partir de 1979, à Luxembourg. Son épouse depuis 1974, Josette Cat, est l'Assistante de Simone Veil, alors Présidente du Parlement Européen. Il occupe pendant des années les mêmes fonctions chez Paribas, selon l'annuaire HEC.

Dans les années 1990, Jean-Paul Moreau soudain « change de vie ». Il quitte sans prévenir le Luxembourg, l'univers feutré de la banque et son épouse à la forte personnalité (ils n'ont pas d'enfants) pour l'Indonésie. Il ne donne plus aucun signe de vie, même à ses meilleurs amis. On apprend simplement qu'il s'est marié en Indonésie et a eu une fille.

Jean-Paul Moreau, probablement malade, rentre en France vers 2010 et s'installe à Esse, un tout petit village de Charente au sud de la Vienne. Il est accompagné de sa seule fille, née en 1993 en Indonésie et qui poursuit ses études au Lycée de Confolens ; Ils vivent à l'écart dans une discréction extrême. Jean-Paul décède soudain d'une crise cardiaque à Esse le 11 Janvier 2012. C'est sa fille qui s'occupe des formalités administratives. Les amis de Jean-Paul n'apprendrons que tardivement son décès. Il reste pour eux un visage souriant et une intelligence pétillante.

Patrice Douce

HEC 1965 PROMOTION TOCQUEVILLE

JEAN-PIERRE THENAULT

Jean-Pierre Thénault naît le 23 mai 1942 à Paris 16^{ème}. Son père Jacques (HEC 27) possède et dirige les Grands Garages Gaulois, rue d'Alésia ; sa mère, d'origine arménienne, est d'un tempérament plus artiste. Avec son frère cadet Claude, il passe son enfance et son adolescence dans le Val de Marne, à La Varenne puis à Chennevières, dans une très belle villa surplombant la Marne. Il fait ses études secondaires au Lycée Marcellin-Berthelot, à Saint-Maur des Fossés. Il entre à l'Ecole des Beaux-arts de Paris, en architecture, mais change d'orientation au bout d'un an.

Il prépare alors HEC à Carnot et intègre en bizuth en 1962. A l'Ecole, ses voisins d'amphi et de comptoir gardent le souvenir d'un garçon très cultivé et plein d'esprit qui dessine en permanence sur ses cahiers des arabesques mystérieuses. Jean-Pierre est très conscient de ses capacités (« Quelque bien que l'on dise de nous, on ne nous apprend rien de nouveau », tel est son trombino), et garde un regard distant vis-à-vis des personnes et des évènements. A la fin de la 2^{ème} année, il entreprend, avec deux autres fisticis, dans une camionnette VW aménagée dans les ateliers paternels, un grand voyage initiatique à travers l'Europe de l'Est, la Grèce, la Turquie, le Moyen Orient, l'Iran, l'Afghanistan, le Pakistan et l'Inde jusqu'à New Dehli. Cette expérience est décisive: il sera désormais globe-trotter et les œuvres admirées lors du périple influenceront son art.

Son père étant décédé, il est dispensé de service militaire. Par l'intermédiaire du CNCE, il obtient plusieurs missions de prospection commerciale en Asie et en Amérique Latine : il rapporte de ses voyages des propositions économiques sérieuses et quantité d'œuvres d'art, car il se passionne pour les cultures locales. Tout en réglant ses affaires familiales, il se spécialise dans le commerce international. C'est ainsi qu'il rentre au début des années 1970 à la SEMA où il traite les appels d'offre d'organismes internationaux puis dirige les missions sur le terrain ; il est toujours disponible, ayant soif d'évasion, pour partir pendant des mois. C'est ainsi qu'il conseille en de nombreuses occasions le Gouvernement brésilien.

Parallèlement, et sans interférence avec sa vie professionnelle, il s'adonne à sa passion, la peinture ; son atelier installé dans le jardin de la maison familiale, qu'il a reprise, se remplit de centaines de toiles ; il attire l'attention des connaisseurs, expose et connaît une certaine notoriété. Il contracte, sans doute par une trop longue exposition au soleil, un mélanome à la jambe. Il est opéré en 1985, mais doit 2 ans plus tard subir de douloureuses séances de chimiothérapie. Il se sait condamné et décède à Chennevières le 16 décembre 1989. Dans l'Annuaire HEC de cette année-là, après ses fonctions à la SEMA, Jean-Pierre a rajouté : « artiste peintre »...

Francis Rey

HEC 1965 PROMOTION TOCQUEVILLE

ROLAND VIGNEROT

Roland Vignerot nait le 10 décembre 1942 à Montpellier (Hérault) où son père, officier de l'Armée de l'Air, a été affecté. De sa mère, anglaise, Roland gardera toute sa vie une apparence physique et une élégance vestimentaire très britanniques. Il aura un frère, Gilles, de 5 ans son cadet. Ses études primaires ont pour cadre Sainte-Marie-de-Monceau à Paris ; puis il entre au Lycée Carnot, proche du domicile familial, où il effectue une très belle scolarité, de la 6^{ème} à Math.Elem (sauf un intermède de 2 ans en Allemagne où son père, colonel, a été nommé).

Il reste logiquement à Carnot pour préparer HEC. A l'Ecole, Roland laisse le souvenir d'un homme calme et pondéré, bien que siégeant souvent, vers le haut de l'amphi, au milieu d'une joyeuse bande de dilettantes parisiens. A sa sortie d'HEC, au sein d'un imposant contingent de camarades de Promo, il effectue son service militaire dans la Marine et, après avoir fait ses classes à Brest, sert comme EOR sur le porte-avions Arromanches, réalisant ainsi une synthèse de la Marine et de l'Aviation paternelle.

A son retour à Paris, il débute sa vie professionnelle dans l'agence de publicité Riss Conseil puis, de 1969 à 1974, œuvre comme consultant en marketing dans le cabinet Chetochine. Il épouse en 1971 Anne-Elizabeth ; ils auront 2 enfants : Juliette (1973) et Thomas (1976). Après un passage de 3 ans dans l'industrie des emballages, il rejoint en 1977 le groupe Nathan, où il se spécialise bientôt dans les jeux éducatifs. Il passe en 1983 chez le concurrent Mattel puis, de 1984 à 1993, occupe les fonctions de Directeur Général de Fiskars, une entreprise finlandaise de coutellerie haut de gamme. Il se remarie alors avec Isabelle, avec qui il aura 2 enfants : Kevin (1988) et Camille(1991). En 1993, il fait un grand retour chez Nathan à ses premières amours professionnelles, les jeux éducatifs ; durant 7 ans il forme de nombreux jeunes cadres qui apprécient, selon leurs témoignages, ses qualités humaines et son intégrité, en plus de ses compétences en marketing. En 2000, Roland Vignerot s'installe comme consultant indépendant et aide plusieurs jeunes entreprises du secteur des jeux éducatifs à se structurer et à se développer avec succès.

Il apprend en 2003 qu'il est atteint d'un cancer de la vessie. Il est hospitalisé et subit de multiples interventions chirurgicales. Durant cette douloureuse période, Roland Vignerot fait preuve de courage et de dignité ; il décède dans la sérénité le 12 mars 2004, ayant conquis en toutes circonstances le respect de ceux qui l'ont connu.

Jean-François de Chorivit